

23^{ième} dimanche ordinaire

9 septembre 2018

(Is 35, 4-7a ; Jc 2, 1-5 ; Mc 7, 31-37)

Ne vous étonnez pas si je m'abstiens de commenter le miracle proprement dit de Jésus en faveur de ce sourd-bègue. Car, à la vérité, aujourd'hui, les otologues et les acousticiens réalisent de réelles prouesses grâce à une technologie de pointe, à la portée, du reste, du plus grand nombre. Qui parmi nous, d'ailleurs, n'est pas appareillé, en toute discrétion ? M'entendez-vous ?

Les logopèdes également, dans leur domaine font merveille. Les bègues sont de plus en plus rares en société.

Mais il me paraît plus important et déterminant pour nous de mettre en lumière la manière avec laquelle Jésus aborde son patient. Il ne craint pas de l'approcher au point de lui mettre les doigts dans les oreilles. Voyez-vous ça ? Et même de lui toucher la langue avec de la salive. En public. C'est osé ! Et finalement d'énoncer comme une injonction personnelle : « Ouvre-toi ! »

C'est une consultation, à vrai dire, inhabituelle. Et pourtant !

Que ne tirons-nous un enseignement bien utile de cette façon d'entrer en relation avec autrui ? Comment abordons-nous le prochain ? Comme Jésus l'a fait ici ? D'une manière ou d'une autre, un prochain qui attend de nous que nous lui venions en aide pour qu'il s'insère plus harmonieusement dans la société. Avouons aussi

qu'à certains jours, nous-mêmes, nous sommes parfois figés d'abord qui nous est supérieur en tel ou tel domaine. Nous sommes figés, muets, sourds de crainte de mal entendre. On bredouille. « Comment dites-vous ? »

Jésus n'y est pas allé par quatre chemins, comme souvent. Il ose, il risque, lui, un rapport de confiance, de générosité, de don de soi, d'une tendresse même pour que son interlocuteur s'ouvre une bonne fois, libère et profère sa vérité. En passant, tenez ! Ne demandait-il pas à Pierre, par trois fois : « M'aimes-tu ? » La crainte, la peur fondent généralement une timidité qui bloque, qui glace l'un et l'autre des interlocuteurs. On a peur de dire bonjour. Ou, on s'en explique, en disant qu'on n'a pas le temps.

Or, il n'y a pas mille manières de favoriser la communication. Le comportement, la tactique, oserais-je dire ? la plus déterminante, c'est une empathie inconditionnelle qui ouvre les voies à la juste tendresse, à l'amour.

Que remarquons-nous actuellement, en société ? Ne trouvez-vous pas que les rapports humains aujourd'hui laissent comme un goût d'inachevé ? La concision des messages par gsm ou par smartphone, le twitter, l'écriture phonétique, les réseaux sociaux n'offrent plus la possibilité de parler au cœur de l'interlocuteur. On vise la tête. On vous flanque une info à l'écran. A vous de répondre, et vite, dans le même style, s'il vous plaît ! On est loin des longues périodes de

Je termine. Je vous ai invités à bien écouter les deux premières lectures. Celle de Saint Jacques, la seconde, où il recommande justement d'accueillir autant un nanti, un riche, un bien placé, qui porte une chevalière, autant qu'un « pauvre en habits sordides », un malotru, un immigré, un étranger. A l'un comme à l'autre, il nous suggère de lui dire : « Sois bon ! Viens t'asseoir ici et causons, dialoguons, apprends-moi sur ta condition, que je t'estime davantage ! » Ce n'est pas du racisme, çà ! Une phobie !

Qui vous dit que, ce faisant, nous contribuerions bellement à l'avènement, en Belgique, sans aller bien loin, d'un nouveau monde et une nouvelle terre, un siècle de paix, comme Isaïe la décrivait dans la première lecture : « Dites à celui qui est troublé : Courage, ne crains pas ! Voici ! Le boiteux bondira comme un cerf, la langue du muet poussera des cris joyeux ! »

Mes amis, ce matin, soyons contents de partager cette liturgie à Maredsous, qui que nous soyons, d'où que nous vinssions, le Christ Jésus nous prouve que l'Amour convainc plus que tout. Il ouvre les cœurs. Il rapproche.

Intentions

- Prions pour l'Eglise universelle. Pour le Saint-Père François et tous les laïcs du Peuple de Dieu, résolus à contrer les formes que prend le cléricisme, qui la minent et la rongent de l'intérieur.
- Prions aussi pour nos frères les Juifs qui célèbrent le Roch Achana, la nouvelle année de leur calendrier. Qu'ils célèbrent la création, qu'ils contribuent à en faire une terre de lait et de miel.
- Prions pour celles et ceux qui ironisent gravement sur leur prochain, qui injurient méchamment les juifs, les musulmans, les homos, les étrangers, ... Ils ne savent la peine qu'ils causent.
- Prions pour les parents, les enfants à l'issue des vacances, pour les enseignants qui peinent à la tâche et pour ceux qui travaillent à renouveler les programmes, les mentalités, l'éducation.
- Prions pour celles et ceux qui se dévouent au respect, à la sauvegarde, à la promotion du Patrimoine en Wallonie. Ce qui peut paraître vieux et insolite fonde notre vie d'aujourd'hui.
- Prions pour les membres du Chapitre général de la Congrégation bénédictine de l'Annonciation, appelés à élire un nouvel Abbé Président.

Seigneur Dieu, créateur du ciel et de la terre, qui nous as donné la vie pour que nous la rendions plus belle et heureuse selon ton dessein, accorde à chacun, quel qu'il soit, la sagesse et la grandeur d'âme de la partager avec quiconque dans l'esprit de l'Evangile du Christ, ton Fils, notre Seigneur.